

& respectueuse sagesse de cette réponse ; & nous embrasserons tous le citoyen vertueux , qui ne voit dans les places que le bien qu'il peut y faire , & le devoir de le faire. Faut-il qu'il nous apprenne , ou du moins qu'il nous rappelle que les honneurs ne sont que des charges , & que si nous ne remplissons ces charges , elles nous flétrissent ? Puisse-t-il ne pas nous le rappeler en vain ! „

Le peu d'attachement qu'avoit le comte du M. pour les honneurs du commandement , parut encore d'une manière plus frappante dans la lettre qu'il écrivit au commandant-général de l'armée après sa défaite à Vairbourg. *Ce malheur ne doit être imputé qu'aux forces supérieures de l'ennemi , & peut-être à mes fautes. Comme un événement semblable , s'il étoit répété , seroit funeste à l'état , dont le bien seul fait l'objet de mes vœux , je vous prie de donner le commandement à quelqu'autre qui s'en acquitera mieux que moi.* Il y a dans ce peu de mots une force & une grandeur d'âme , qu'il faut pouvoir sentir soi-même pour l'apprécier. La lettre suivante , adressée à feu Mgr le Dauphin , par laquelle le Comte refuse un des premiers gouvernemens de France , est également digne de toute admiration.

„ Mon frere me marque par une lettre que
 „ Mr. le duc de Choiseul , oubliant en faveur
 „ de la protection dont vous m'honorez , la
 „ foiblesse de mes services & la médiocrité de
 „ mes desirs , vous a offert de demander au
 „ Roi , pour moi , le commandement de l'Al-
 face ,